



1. Photographie de époque, Fond Fernand Chantry.

2 et 5. Documents sur le pays Blanc par l'auteur.

3 et 6. Documents sur le projet d'architecture, par l'auteur.

4. Photographie de la façade de la maison Soufflet, par l'auteur.

Réveiller les strates de la vie et du temps de l'industrie du Pays Blanc par une promenade de mémoire.

Monsieur Corentin Haubruge, Monsieur Kaveh Zolghadri et atelier A.R.O

Mon travail de fin d'études est basé sur un territoire que je connais depuis mon plus jeune âge, entourée de ces grands bâtiments de pierres situés au bord de l'Escaut mais sans avoir réellement conscience de l'activité qui y régnait un siècle plus tôt, là où je vivais.

Quoi de plus réel et enraciné qu'un édifice bâti, véritable témoin du temps, porte-parole d'une époque révolue. Aujourd'hui, le bâti ancien est confronté à des enjeux canoniques, environnementaux et patrimoniaux qui encouragent sa reconversion. Tout bâtiment est destiné, à plus ou moins long terme, à évoluer ou à être transformé, que ce soit volontairement ou naturellement. Ici, des

fours à chaux, un patrimoine qui semble caché derrière la végétation, oublié par ses propres habitants. Et qui pourtant donne la parole aux souvenirs. Juste à travers un regard, ce patrimoine développe une conscience et nous laisse vibrer à la temporalité des lieux.

À partir d'ouvrages, d'anciennes photographies, d'anciens témoignages, de dessins, d'expositions, etc., J'ai pu m'imprégner de cette époque. Après avoir arpenté le territoire, répertorié les fours et les carrières existants, j'ai identifié un site, exemple parfait de la plus-value patrimoniale et naturelle. Il se situe au cœur du Triangle Blanc. De plus, ce site se trouve en vis-à-vis des

sites en activité, ce qui permet de faire un lien direct de toute l'histoire de l'industrie locale.

Mettre en valeur la pierre, le véritable joyau de la région me semble essentiel. Conserver un site témoin de l'époque des fours, dans sa capitale, en l'intégrant dans le quotidien des habitants, également. Des habitants qui se sentent écrasés par l'industrie locale qui ne cesse d'évoluer et de s'étendre.

Afin de répondre à ce ressenti et offrir une vision agréable aux yeux de tous, le projet ne s'est pas limité aux fours à chaux et son site, mais aussi au lien avec le centre-ville. En effet, reconnecter le site à la ville est la clé du projet.

